



Alice Peretti, chef de projet et responsable qualité, avec Aurélien Lamarche, directeur adjoint.

/PHOTO PIERRE-ANTOINE FOURMIL

Un vrai challenge. Associer développement durable et santé. Une évidence pour certains mais qui n'est pas toujours à la portée de tous. "La responsabilité sociétale des entreprises (RSE) est un concept dans lequel les entreprises intègrent les préoccupations sociales, environnementales et économiques dans leurs activités et dans leurs interactions avec leurs parties prenantes sur une base volontaire. En adoptant des pratiques plus éthiques et plus durables dans leur mode de fonctionnement, elles doivent ainsi pouvoir contribuer à l'amélioration de la société et à la protection de l'environnement. Énoncé plus clairement, c'est la contribution des entreprises aux enjeux du développement durable. Il apparaît aujourd'hui indispensable que la SA Cliniques d'Ajaccio se restructure autour d'un projet moderne, innovant et efficient, assurant pérennité et couverture durable en termes de santé publique dans la région", explique Jean Canarelli, le PDG de Clinisud.

Cela fait déjà deux ans que le directeur de la clinique ajaccienne pense à cet engagement écoresponsable. "Un travail en amont, en interne, a été naturellement nécessaire pour expliquer cette démarche. Et dès le départ, le sujet a été fédérateur au sein de la clinique et l'on a senti une vraie adhésion. De fait, nous avons créé une commission RSE au sein de l'établissement puis signé, en mai der-

nier, une convention avec l'agence Primun Non Nocere qui reste experte en stratégie RSE, RSO (responsabilité sociétale des organisations) et plus globalement de développement durable. De fait, l'agence accompagne les entreprises et collectivités dans leur démarche de responsabilité sociétale", précise Alice Peretti, chef de projet et responsable qualité à Clinisud.

"Se remettre en question"

Pour Jean Canarelli, cet engagement est aussi né sous l'impulsion du groupe coopératif Santé Cité dont la clinique fait partie. "mais également parce que la crise écologique, économique et sociale nous oblige à nous remettre en question, la clinique s'est donné les moyens de s'engager rapidement et collégiale-

ment dans la démarche RSE". Concrètement, dans un premier temps, Clinisud a établi un autodiagnostic. "À travers les différents thèmes de la RSE (gouvernance, achats, bien-être au travail, déchets, énergie, promotion de la santé, parties prenantes, biodiversité, transports, déchets, restauration, hygiène, bâtiments, communication), cette autoévaluation a consisté à faire un véritable état des lieux de nos pratiques, de mesurer des indicateurs pertinents et de valoriser des actions déjà engagées", détaille le directeur adjoint Aurélien Lamarche (voir par ailleurs).

Premières actions

Finalisé mi-juillet, cet autodiagnostic a généré un plan d'actions structuré. Ainsi, les actions immédiates retenues par la clinique s'articulent autour d'une véritable politique d'achats écoresponsables, sur l'optimisation de l'usage de nos produits d'entretien avec, en corollaire, l'utilisation raisonnée et alternative aux produits chimiques.

Clinisud va s'installer sur la rocade

Des actions réalisables dans la RSE, à plus long terme seront naturellement planifiées dans le cadre de la construction de la... nouvelle clinique. D'ici deux à trois ans, Clinisud va quitter l'avenue Impératrice Eugénie pour s'installer sur la rocade. Si le terrain a été acheté, il reste désormais à valider le permis de construire. "Le nombre de lits et de places va sensiblement rester le même - 108 - mais il y aura bien évidemment des locaux beaucoup plus fonctionnels, un plateau technique sur un même niveau et un vrai parking. Aujourd'hui, sur l'avenue Impératrice Eugénie, malgré tous les efforts réalisés, nous faisons avec un bâtiment achevé dans les années soixante tout en faisant face à des contraintes des années 2000...", précise Jean Canarelli.

Sur la démarche concernant le développement durable, en intégrant notamment la notion de bâtiment durable dès la conception de la nouvelle clinique, via une certification HQE bâtiment durable, l'établissement vise à être en interaction avec son territoire: "Un bâtiment durable est un ouvrage qui offre une bonne qualité de vie, respecte l'environnement et apporte performance énergétique et économique. Il est conçu, géré et utilisé de façon responsable tout au long de son cycle de vie".

J.-J.G.

10

C'est, en tonnes, la quantité annuelle de biodéchets à Clinisud.

250

C'est le nombre de personnes à Clinisud qui exercent directement, soit en tant que salarié, soit en activité libérale. Et 87,32 % sont en CDI.

LES CHIFFRES

"Nous avons également retenu l'amélioration de la gestion de nos déchets avec notamment le tri et leur réduction. Bien évidemment la lutte contre le gaspillage alimentaire et l'amélioration de la qualité de vie au travail font également partie de ce programme d'actions", ajoute Alice Peretti.

Pour Jean Canarelli, il est clair que Clinisud ne pouvait pas loucher ce tournant écoresponsable. "Nous voyons bien, aujourd'hui, le monde dans lequel nous vivons. Nous sommes face à des défis importants, tant sur le plan environnemental que social et humain. Il serait irresponsable de notre part de ne pas en tenir compte et de rester les bras croisés".

JEAN-JACQUES GAMBARELLI